

eucharistique des enfants — dans la famille — à l'école — au catéchisme. Dans la formation religieuse et chrétienne des enfants, il faut donner une attention toute spéciale au mystère eucharistique, attention non seulement théorique, mais pratique. Ces enfants en bas âge sont-ils susceptibles de cette formation? Oui; d'abord l'enfant est tout naturellement disposé à recevoir et à retenir les enseignements clairs qu'on lui donne; puis les vertus théologiques qu'il a reçues en germe au baptême font naître en lui l'amour et le désir des choses surnaturelles. Cet enseignement doit commencer dès l'âge le plus tendre. A ce sujet, Mgr Baril rappelle avec bonheur le mot d'un prêtre de Paris: « Il faut commencer l'éducation eucharistique des enfants le jour même du baptême. » Le rapporteur termine par le vœu suivant qu'il est heureux d'avoir formulé, alors que le dernier décret de Pie X au sujet de la première communion des enfants n'était pas encore publié, à savoir: que tous ceux qui sont chargés de l'éducation des petits enfants s'appliquent à leur faire connaître le Bon Maître le plus tôt possible, et que, la mentalité du monde catholique se modifiant quelque peu, on admette au divin banquet les enfants à un âge moins avancé.

Le deuxième rapport fut celui de M. l'abbé Simard, de Sherbrooke, ayant pour titre: « L'assistance à la Sainte Messe et la communion. » La messe est vraiment la circonstance où nous devons communier. Lors de l'institution de la Sainte Eucharistie, les apôtres communièrent. Après l'Ascension les disciples — les premiers prêtres — célébraient, et leurs auditeurs participaient avec eux à la fraction du pain. Les prières liturgiques de la messe, en particulier le *memento des vivants*, montrent que le prêtre parle au nom de tous. Cette pratique était encore observée à Rome au v^e siècle, — les écrits de saint Jérôme en font foi. Aussi bien les fidèles à la messe ne sont pas de simples spectateurs, mais des cosacrificateurs, et les fins du divin sacrifice sont mieux atteintes par les fidèles, s'ils se font un devoir d'y communier. D'où le vœu que MM. les curés et autres prêtres s'appliquent à faire comprendre au peuple combien avantageuse serait cette pratique et, pour les y inviter plus fortement, parlent fréquemment de l'excellence du Saint Sacrifice, et du sens des cérémonies liturgiques.

Il est proposé par un des auditeurs qu'il soit voté qu'un membre au moins de chaque famille assiste à la messe quotidienne et y communie. Ceci est admirable, mais pour arriver à quelque résultat pratique en ce genre, ne faudrait-il pas nommer des comités paroissiaux?